

b) comblent les faiblesses en terme d'aménagement

- développer et diversifier des infrastructures d'accueil : 3% de la capacité mondiale d'hébergement, hyper concentrée sur quelques espaces littoraux et grandes métropoles (ex : Sénégal Dakar et Saly près de 80% de la capacité hôtelière), manque de diversité.
- créer de nouveaux espaces touristiques : très peu nombreux aujourd'hui. Pas de véritables stations sauf littoral d'Afrique du Sud (port Alfred, port Elisabeth dans la province du Cap ou Durban au Natal) et des îles de l'océan indien. Ailleurs il s'agit le plus souvent d'unités touristiques isolées (hôtels clubs, VV (Club. Med) très marquées par l'exotisme des bungalows. Si les réserves naturelles constituent des espaces récepteurs pour le tourisme, elles n'engendrent pas d'infrastructures spécifiques (itinérance, bivouacs).

2. valoriser le produit africain

a. un déficit d'images à combler

- insécurité grandissante : problèmes politiques nombreux (Côte d'Ivoire, Casamance, Mauritanie ...), problèmes médicaux (épidémies, maladies endémiques, problèmes d'hygiène, absence de structures hospitalières), désintérêt pour le continent, peu d'images dans les médias traditionnels ou des images négatives, continent réduit à l'humanitaire.
- stratégies de communications et utilisation des nouvelles technologies de plus en plus importantes en matière touristiques : ex Afrique du Sud, multiplication des sites en ligne ex : Africa on Web...), eductour à l'initiative des gouvernements africains.

b. développer la coopération afin de mieux mettre en valeur les ressources

- politique de protection et de conservation des espaces et des sites : développement des parcs transfrontaliers (Ex : parc W Bénin Niger, Burkina Faso ; Great Limpopo, Transfrontalier Park Afrique du Sud/Botswana/Zimbabwe). Convention du patrimoine signée par 40 Etats d'Afrique sub-saharienne afin de combler les retards en matière de classement des sites au patrimoine mondial (65 sites sur plus de 800).
- politique de mise en tourisme des sites : ex « route des esclaves » afin de réhabiliter les lieux de mémoire de la traite, et de cibler de nouveaux publics en quête de racines, création de structures d'hébergements originales : villages d'accueil, campements de cases, formation de personnels qualifiés : guides.